

Thau L'union sacrée des communautés religieuses



■ Les représentants locaux des principaux cultes se fédèrent en association.

V. A.

Les trois religions du Livre se fédèrent en association

Société | “Construire ensemble une culture de paix” est née de la volonté des quatre représentants des communautés catholique, juive, musulmane et protestante de Sète et du bassin de Thau.

Ce dimanche 23 octobre, à l'initiative du père Gérard Friou, curé de Sète, d'Éva Nocquet, pasteur, de Freddy Dran et Youssef Nouiouar, les représentants respectifs des communautés juive et musulmane, l'association Construire ensemble une culture de paix (CECP), sera officiellement présentée, à 15 h 30 (suivi d'un goûter), à l'église Notre-Dame-de-Thau, dans le quartier de l'île de Thau. L'objectif, créer une association qui puisse aussi être un véritable laboratoire d'idées sur le principe commun des religions monothéistes.

Pourquoi avoir décidé de rassembler toutes les religions autour d'une association ?

Youssef Nouiouar : C'est une décision mûrement réfléchie. Nous avons travaillé sur ce projet durant plus de six mois, qui a abouti officiellement au mois de juillet. Parmi les atouts qui ont encouragé à la création de Construire ensemble une culture de paix, le caractère personnel de chaque dirigeant des cultes de la ville de Sète, a beaucoup joué. Il y a une belle ambiance et un grand respect entre nous. Une vraie amitié. Et pour construire ensemble, il y avait ce besoin de créer une structure.

Gérard Friou : Nous travaillons ensemble depuis des années. Personnellement, je suis à Sète depuis dix ans. Et depuis déjà sept ans, les communautés catholique, musulmane, juive et protestante travaillent main dans la main. Jusqu'à présent, on se retrouvait surtout pour participer aux fêtes religieuses des uns et des autres. Plus qu'une simple présence physique, nous prenons aussi, parfois, la parole. Avec cette association, on a souhaité aller plus loin, faire un pas de plus et l'ouvrir à d'autres sensibilités, même philosophiques ou encore aux non-croyants.



■ De gauche à droite, Youssef Nouiouar, Gérard Friou, Éva Nocquet et Freddy Dran, main dans la main.

VINCENT ANDORRA

Les dramatiques événements de ces derniers mois, l'assassinat du père Hamel en juillet, l'attentat de Nice ou encore les attentats parisiens de novembre 2015, vous ont-ils été poussés à accélérer la création ?

Y. N. : Les tragiques événements ont été un catalyseur, pas un accélérateur. Par exemple, après, les attentats de janvier 2015 à Paris, nous avons été invités à la synagogue. Nous étions là, auprès de nos amis juifs, pour apporter notre soutien, les consoler et apporter aussi notre condamnation face à ces actes barbares. Nous avons commencé à plancher sur notre projet en décembre 2015, qui a abouti au mois de juin. L'idée de l'association est d'exploiter ce capital relationnel

très sain, très fort, ici à Sète, en menant des actions et en œuvrant pour la paix. Nous sommes ennemis de ce que l'on ignore.

G. F. : Nous avons, tous ensemble, vécu des moments forts. Je pense aussi à Charlie Hebdo en janvier 2015. De même, après l'assassinat du père Hamel en juillet dernier, toutes les communautés se sont réunies au grand complet à l'église. Construire ensemble une culture de paix s'inscrit dans la prolongation de Désir de paix (un rassemblement né à Sète en 2011, NDLR). C'est dans la mouvance de la première rencontre inter-religieuse d'Assise (Italie) créée par Jean-Paul II dans les années 80. Avec, pour trame de fond, de donner ensemble

au monde, un message de paix. Mais plus que des temps de prières, CECP doit servir à mieux se connaître. Car, l'ignorance de l'autre engendre la peur, le terreau de tous les terroristes.

Par quelles actions va se traduire le mieux se connaître ?

G. F et Y. N. : En organisant des visites, des journées portes ouvertes des lieux de prières. Cela fera partie du programme de l'association. Par exemple, à l'image des enfants de la catéchèse qui sont allés visiter la synagogue, les protestants pourraient venir visiter une mosquée de l'intérieur. Une manière de faire tomber les préjugés. C'est tout le travail de CECP, balayer les clichés et donner une connaissance

du terrain. On est très ambitieux. Mais on va avancer d'une manière pédagogique. Rien n'a pour l'instant été arrêté. On a déjà évoqué de réaliser un voyage commun, de projection de films, d'organisation de débats, des tables rondes sur l'inter-religieux. On peut imaginer aussi un grand tournoi de football où chrétiens, musulmans, juifs, protestants, joueraient ensemble et pas les uns contre les autres. En lien avec toutes les instances qui voudront bien nous accueillir. Je pense, par exemple, à la MJC. La culture religieuse manque beaucoup dans nos écoles. Le fait religieux est pourtant un patrimoine de l'Humanité.

Qu'est-ce que le vivre ensemble pour vous ?

G. F. : Nous avons beaucoup cheminé. Et aujourd'hui, nous avançons main dans la main. Sur le diocèse, on nous envie beaucoup. Ce travail en commun que nous menons n'existe pas dans beaucoup d'endroits. Le savoir vivre ensemble, cela dépasse le vivre ensemble de manière physique. C'est se connaître, s'apprécier avec nos richesses et pouvoir se les partager. À partir de là, on peut grandir individuellement et en communauté.

Y. N. : Notre association mise sur cette connaissance sereine, apaisée. C'est apprendre à vivre à côté, côte à côte. Les gens ne se connaissent pas. Il faut se nourrir de notre richesse dans la diversité. Pas pour nous séparer mais pour nous enrichir.

Recueilli par JENNIFER FRANCO
jfranco@midilibra.com

► **Construire** ensemble une culture de paix, 6, rue du Clair-Matin.

► **La pasteur Éva Nocquet** a été élue première présidente de l'association. Pour une mandature d'un an. Chaque année, un président de confession différente sera ainsi élu.

Un olivier de la paix planté sur le Saint-Clair



■ Les quatre fondateurs de CECP-déjà réunis en 2014.

Arch. M. C.

« On a déjà planté ensemble un olivier en décembre 2014 sur la route de La Corniche, face à la mer. Dans le cadre de Désir de paix. On veut aujourd'hui aller au-delà », annoncent d'une voix commune Gérard Frioux, Éva Nocquet, Freddy Dran et Youssef Nouiouar. Désir de paix est ce mouvement fédérateur qui prône le

dialogue et l'écoute entre les religions, né de l'initiative de Monique et Pierre Vigouroux, membres de la Fraternité franciscaine.

L'association Construire ensemble une culture de paix en est le prolongement. Une manière aussi « de préparer l'avenir car nous avançons dans l'âge et il faudra, un jour, passer la main. »